

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 45 (1972)

Heft: 8

Artikel: Das Wahrzeichen von Olten

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Biedere Ruhe ist eingekehrt – nach jenem heftigen Leben, das hier Tag und Nacht pulste (die Italiener arbeiteten in drei Schichten je acht Stunden lang). Während dieser vier Jahre gab es hier zwei Kinos, zweiunddreissig Wirtschaften und Kostgebereien, Comestibles-, Uhren-, Bijouterie-, Kleider-, Hut-, Coiffeurgeschäfte, eine Velohandlung, Bäckereien und Metzgereien. 1914 erhielt Tripolis einen eigenen Polizeiposten (nachdem ein Mord – bei

diesem einzigen blieb es – und viele Schlägereien stattgefunden hatten). Am 1. Juni 1913 wurde auch ein Postbüro eröffnet mit eigenem Poststempel «Tripolis bei Olten».

Das Leben in Tripolis war für die Schweizer interessant: Dort war immer etwas los, dort konnte man die besten Spaghetti essen, und dort gab es auch hübsche Mädchen.

Marianne Wegner



Le nom de Tripolis, qui désigne une zone limitrophe des communes de Trimbach et de Winznau ainsi qu'un quartier de la ville de Granges, date d'environ soixante ans. Dans les deux endroits habitaient des ouvriers italiens qui, pendant quatre ans, travaillèrent à la construction de deux tunnels: celui entre Granges et Moutier et celui du Hauenstein, entre Trimbach et Tecknau. Tripolis – cela signifie «Trois-villes» – c'est ainsi qu'ils nommèrent, presque dès le début, leurs villages de baraquements pour célébrer à leur manière la conquête italienne de la ville africaine de Tripoli au temps de la guerre italo-turque en 1912. On sait que, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les territoires de Libye en Afrique du Nord, avec leur capitale Tripoli, constituèrent une colonie italienne.

Les premiers coup de pioche furent donnés, au tunnel Granges-Moutier le 6 novembre 1911, et au tunnel du Hauenstein trois mois plus tard, le 31 janvier 1912. Quant aux deux lignes ferroviaires, elles furent successivement ouvertes au trafic: celle de Moutier-Granges-Longeau le 1^{er} octobre 1915, et celle du Hauenstein le 8 janvier 1916.

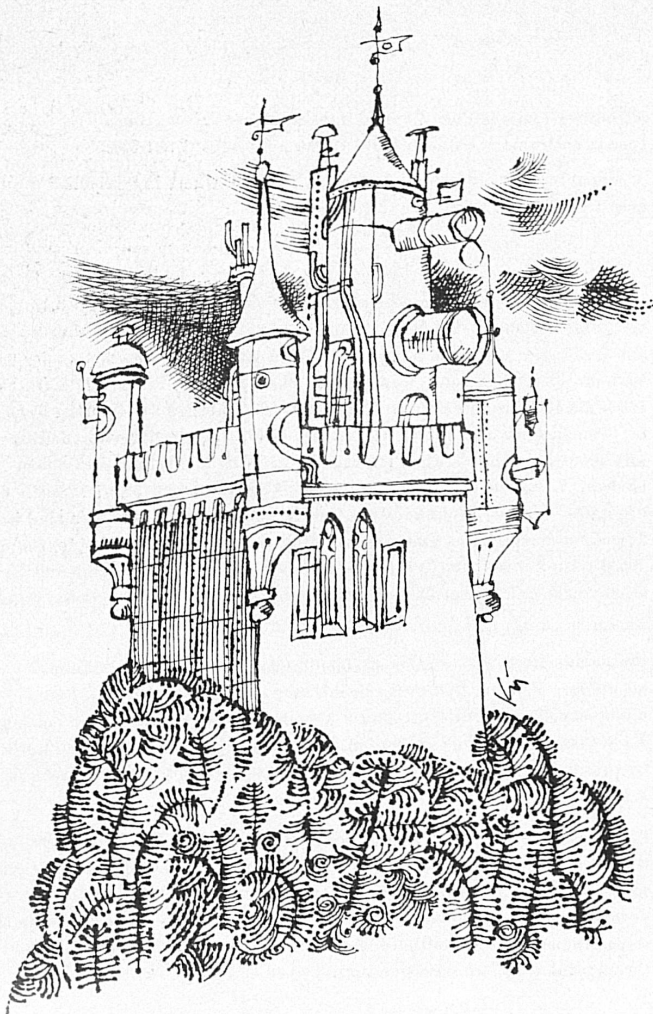
Tandis que le nom de Tripolis au nord-est de la ville de Granges n'est plus guère employé par les jeunes générations, en revanche celui de la région entre Winznau et Trimbach est toujours en usage. Du village de baraque-

ments près de Granges ne subsiste plus que le «Spitäli» (le petit hôpital) transformé aujourd'hui en immeuble locatif. Les industries et les maisons d'habitation ont envahi le quartier; on y trouve maintenant une rue de Bourgogne, une rue des Alpes, une rue du Tunnel...

Quant au Tripolis de Winznau-Trimbach, il ne compte même plus aujourd'hui 500 habitants alors qu'il y en avait 3000 il y a soixante ans. Un calme champêtre a succédé à l'animation fébrile qui y régnait nuit et jour (les ouvriers italiens, répartis en trois équipes, se relayaient toutes les huit heures). Il y avait à Tripolis, pendant les quatre ans que dura la construction, deux cinémas, trente-deux auberges et cafés, des magasins de comestibles, de montres et bijoux, de vêtements, de chapeaux, de vélos, des boutiques de coiffeur, des boulangeries et des boucheries.

En 1914, on y inaugura un poste de police après que de nombreuses bagarres y eurent lieu et qu'un meurtre y fut commis (ce fut heureusement le seul). Le 1^{er} juin 1913, on y ouvrit aussi un bureau de poste qui eut son propre sceau d'oblitération: «Tripolis près d'Olten». La vie de l'endroit était animée et, pour les Suisses, très divertissante: il s'y passait toujours quelque chose et, surtout, on y mangeait les meilleurs spaghetti et l'on y rencontrait les plus jolies jeunes filles.

Marianne Wegner



DAS WAHRZEICHEN VON OLTEN

Auf einer bewaldeten Kuppe hoch über Olten steht als Wahrzeichen der Stadt das Sälischlösschen. Schon aus der Ferne grüsst es den Eisenbahnreisenden, der von Zürich oder Bern, von Solothurn, Basel oder Luzern sich dem Eisenbahnknotenpunkt nähert. Der volkstümliche Name geht auf die Feuerwächterfamilie Sälü zurück, die lange darin gewohnt hatte; richtige Bezeichnung wäre Neu-Wartburg. Das Schlösschen steht in originellem Zusammenhang mit der Eisenbahngeschichte: Mit dem Bau des Hauenstein-tunnels, 1858 eröffnet, wurde die zentrale Stellung Olten im schweizerischen Eisenbahnnetz deutlich, und die Centralbahn errichtete hier ihre Werkstätten. Deren Vorstand hiess seit 1856 Niklaus Riggensbach. Als Erbauer der Zahnradbahn auf den Rigi sollte er weltberühmt werden. Es scheint jedoch, dass er nicht nur als Bahningenieur ein Gipfelstürmer war, sondern dass ihn auch ein künstlerischer Höhendrang erfüllte. Als einflussreicher Mann, der Olten gerne zu einem «zweiten Esslingen» gemacht hätte (Esslingen war das deutsche Zentrum des Lokomotivbaus), setzte er es durch, dass 1870 das zerfallende Sälischlösschen, ursprünglich ein einfacher Wohnkubus mit Pultdach, gründlich renoviert und in eine «richtige» Burg verwandelt wurde. So entstand jenes skurrile Gebäude mit rostroten Türmchen, Erkern und Zinnen. Rostrot ja, denn der gesamte Zierat bestand aus Blech, Blech aus der Eisenbahnwerkstätte Olten. Manche sagen, man habe alte Lokomotivdampfkessel montiert. Vor einigen Jahren wurde das Sälischlösschen vom falschen Putz wieder befreit. Es beherbergt ein Restaurant, von dessen Terrasse man einen herrlichen Rundblick über den Eisenbahnstern und vom Jura bis zu den Alpen geniesst. Vom Bahnhof Olten ist es zu Fuss in einer Stunde zu erreichen.



In Olten zu Hause ist die Schweizerische Speisewagen-Gesellschaft, die nächstes Jahr ihr 70jähriges Bestehen feiern kann. Photo W.Studer

La Société suisse des wagons-restaurants, qui a son siège à Olten, célébrera prochainement son 70^e anniversaire

La Compagnia svizzera delle carrozze ristoranti, con sede a Olten, festeggerà l'anno prossimo il 70^o d'esercizio

The Swiss Dining-Car Company, with headquarters in Olten, will celebrate its seventieth anniversary next year